

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, C. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—
TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ANCIENNE ET MODERNE,
30, RUE DES CARRIÈRES.

—
1847

DÉCOUVERTES

DE

MONNAIES ROMAINES EN ARGENT ET EN BRONZE

A MONTROEUL-SUR-HAINE, PROVINCE DU HAINAUT.

Les localités traversées ou bordées par la *chaussée Brune-haut*, l'ancienne voie romaine qui, de Bavay, se dirigeait presque en ligne droite, à ce que l'on présume, sur le confluent de la Lys et de l'Escaut (1), sont fréquemment témoins de trouvailles archéologiques importantes. Comme on le devine aisément, celles de ces trouvailles qui ont ordinairement le plus de retentissement, sont les découvertes de numéraire, et certes, nous osons dire qu'elles ne sont pas rares. Ainsi, pour ne parler que de celles venues à notre connaissance, seulement depuis que nous nous

(1) On a été jusqu'à nier l'existence de cette voie, que les Flamands, dans leurs cantons, appellent *de Duivels Kassy* : cependant peu de voies romaines, dans notre pays, ont laissé des vestiges plus nombreux et moins irrécusables. Nous nous sommes livré à de curieuses recherches sur le parcours de cet ancien chemin, et les résultats que nous avons obtenus, ne seront pas la partie la moins intéressante des découvertes archéologiques que nous publions. (Voir le *Messageur des sciences historiques et des arts*, publié à Gand.)

occupons de numismatique, nous citerons une découverte faite à Tournay en 1826 ou 1827 ; une autre à Maulde en 1833 ; une troisième également en 1835 à Mortagne, à trois quarts de lieue de Maulde, et une quatrième près de Péruwelz, dans l'été de 1843 ; la trouvaille des *Quatre-Vents*, sur *Ellezelles*, en décembre 1831 ; celle de *Belœil*, en août 1839, et les trouvailles de *Montrœul-sur-Haine*, faites récemment. Mais c'est de ces dernières exclusivement que nous voulons entretenir aujourd'hui les lecteurs de la *Revue* : en voici donc l'historique et l'inventaire numismatique.

Il y a une vingtaine d'années, un cultivateur de Montrœul-sur-Haine, occupé à bêcher dans son champ, situé à l'endroit le *Boquet* (*bosquet*), non loin d'un lieu nommé la *Marchelle*, exhuma un assez grand nombre de monnaies si anciennes que nul ne put en déterminer l'attribution, ni la provenance. Ce fait cité de loin en loin dans la famille de celui qui fit cette trouvaille, fut un jour rapporté en présence de M. D.-V. Dartevelle, curé de Montrœul. Celui-ci appréciant aussitôt, en homme instruit, toute l'importance d'une découverte dont les détails l'avaient éclairé, conçut sur-le-champ l'idée de faire explorer le terrain où la trouvaille avait eu lieu. Il n'eut pas de peine à persuader M. Henri Lecomte, fils du défunt, jeune homme intelligent et adroit, et il fut bientôt décidé de faire opérer des fouilles. Les travaux commencèrent le 17 novembre 1846, sous la direction de M. Dartevelle. Infructueuses dans les premiers jours, elles donnèrent bientôt des résultats qui dépassèrent toutes les prévisions ; qu'on en juge :

Le 21 novembre amena la découverte d'un vase en terre

grise, à parois épaisses et ayant la forme d'une écuelle ; il contenait 400 grands bronzes romains.

Le 24 du même mois fut signalé par l'exhumation d'une petite urne en terre grise, renfermant 607 médailles en argent.

Le 28 novembre fut le jour le plus heureux : il dota les explorateurs de 1430 médailles en argent contenues également dans une urne de terre grise.

Enfin, le 30 novembre rendit au jour 600 médailles en argent, du plus petit module, que renfermait une petite urne de terre grise recouverte d'une patère en terre rouge sigillée.

Ces dépôts de monnaies gisaient à 0^m,60 de profondeur et à une distance les uns des autres de 15 à 80 mètres. Dans leur voisinage se trouvaient des vestiges de constructions de l'ère gallo-romaine, tels que tuiles, fragments de petites meules de moulins à bras, etc., et à un bon quart de lieue à l'est, fut découvert, dans la suite, un cimetière de la même époque (*). Quant à la distance qui sépare le champ de découverte de la chaussée romaine, dite *Brunchaut*, elle est de 1,250 mètres, direction nord-est.

Aucun des vases contenant les médailles ne fut exhumé entier, tous gisaient brisés dans le sol ; et cette circonstance

(*) Ce cimetière gallo-romain, situé à 2,500 mètres au nord-est de la *chaussée Brunchaut*, a fourni à M. Darteville, qui y a fait également exécuter des fouilles, un très grand nombre d'objets d'antiquité très remarquables. Ils ont été retirés de deux cent cinquante sépultures environ. M. Schayes en a donné un inventaire sommaire dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique* (année 1847 ou tome XIV, 2^e part., p. 260) : nous aurons bientôt occasion d'en dire aussi quelque chose dans le *Messenger des Sciences*.

s'explique naturellement par la pression lente mais continue exercée sur les parois des vases par l'oxidation, dont le temps avait surchargé toutes les pièces, de telle façon que, dans un même dépôt, elles étaient soudées toutes ensemble et ne présentaient plus qu'une masse compacte.

Passons à l'inventaire chronologique de chaque trouvaille.

Premier Dépôt.

Les 400 grands bronzes étaient en général d'une très mauvaise conservation, la plupart frustes, surtout à leur revers; à peine si l'on est parvenu à fixer, avec certitude, l'attribution de la moitié des pièces, ainsi qu'on peut le voir par le tableau qui suit :

Effigies.	Nombre de pièces.
Trajan.	21
Hadrien.	29
Sabine.	2
Aelius-César.	2
Antonin - Pie.	40
Faustine la mère.	14
Marc-Aurèle.	26
Faustine la jeune.	28
Lucius-Verus.	5
Lucille.	4
Commode.	22
Crispine.	1
Didia-Clara.	1
Septime-Sévère.	1
Julia-Domna.	1
	198

Il est assez singulier que la seule pièce remarquable de ce dépôt soit aussi l'unique qui soit irréprochable sous le rapport de la conservation ; c'est la *Didia-Clara*, qui a pour revers *Hilaritas*, c'est-à-dire *la gaiété ou la joie personnifiée* : aussi nous pensons que son heureux possesseur doit éprouver un sentiment analogue, lorsqu'il montre aux amateurs cette pièce, à fleur de coin, et couverte d'une magnifique patine.

DEUXIÈME ET TROISIÈME DÉPÔTS.

Nous sommes obligé de donner en une seule liste l'inventaire des deuxième et troisième trouvailles, les pièces qui les composaient ayant été, avant leur dépouillement, jetées dans un même vase pour les nettoyer au moyen d'un acide. Toutefois, hâtons-nous de faire observer que cette confusion n'empêche nullement les suppositions sur l'époque présumable de l'enfouissement des deux dépôts, puisque, dans l'un comme dans l'autre de ceux-ci, des médailles de Gallien et de Postume, règnes les moins reculés, avaient été aperçues par les explorateurs, dans les premiers instants de l'exhumation.

Effigies.	Nombre de pièces.	
Julia-Domna	1	Presque fruste.
Caracalla	11	} Presque toutes à fleur de coin.
Macrin	2	
Elagabale.	21	
Balbin	3	
Pupien.	2	
Gordien III Pie.	1,133	
Philippe le père.	454	

Effigies.	Nombre de pièces.	
Philippe le fils	126	} Bien conservées.
Otacia Severa	65	
Trajan Dèce	98	} Presque toutes à fleur de coin.
Etruscille.	26	
Herennius	8	
Hostilianus	1	
Trebonianus Gallus . . .	11	} D'une moins bonne conservation.
Volusianus	16	
Valérien	11	
Gallien.	10	
Salonine	6	
Valérien le jeune	5	
Postume le père	5	
	<hr/> 2,037	Total égal à la somme des deux dépôts.

La presque totalité de ces pièces est de grand module, et généralement les bustes des empereurs y sont à tête *radiée*.

QUATRIÈME DÉPÔT.

Tout au contraire des deux trouvailles précédentes, les pièces composant ce dépôt sont toutes de petit module et à têtes impériales *laurées*.

Effigies.	Nombre de pièces.	
Trajan	1	Mal conservée.
Hadrien	1	} A fleur de coin.
Antonin Pie	1	
Faustine la mère	1	
Marc-Aurèle	1	
Faustine la jeune	1	

Effigies.	Nombre de pièces.	
Commode	1	} Mal conservée.
Septime Sévère	91	
Julia Domna	57	} Quelques-unes de ces pièces sont presque frustes, les autres sont d'une conser- vation médiocre.
Caracalla	65	
Geta	7	} Assez bien conservées.
Elagabale.	147	
Julia Mæsa	30	
Julia Paula	2	} Bien conservées.
Julia Soæmias	6	
Julia Mamæa	17	
Alexandre Sévère	148	} Presque toutes à fleur de coin.
Maximin	38	
Maxime César.	1	
Gordien III Pie.	4	} D'une conservation médiocre.
	<hr/> 600	

Il résulte de l'ensemble de ces quatre trouvailles que 43 règnes ou personnages différents y sont représentés par leurs monnaies, lesquelles nous donnent, depuis Trajan (98 de J.-C.) jusqu'à Postume inclusivement (267 de J.-C.), une période de 169 années. D'autre part, en regard des tableaux que nous avons dressés, il est aisé de se fixer sur l'époque approximative de l'enfouissement des divers dépôts. On peut croire, en effet, que l'inhumation de ces groupes monétaires a été effectuée dans l'espace de temps compris entre la mort de Septime-Sévère (211 de J.-C.) et la fin du règne de Postume (267 de J.-C.). Une chose digne de remarque, c'est que les enfouissements numismatiques de Belœil et d'Ellezelles accusaient la même période

historique : dans l'un, les médailles les moins anciennes étaient notamment de Valérien (253 à 267 de J.-C.); dans l'autre, elles étaient de Postume (258 à 267). Disons que des masses énormes de numéraire ont dû être enfouies dans ces localités à l'époque que nous signalons ; c'est ce que prouvent de fréquentes et nombreuses découvertes monétaires. Pour notre part encore, nous mentionnerons, comme en ayant eu connaissance, dans le temps, une trouvaille faite à *Tournay*, une autre à *Mortagne* et une troisième près de *Peruwelz*, qui toutes donnaient des dates d'enfouissement renfermées dans l'espace de temps que nous avons limité ci-dessus (¹). Il est une particularité remarquable qui caractérise ordinairement les dépôts de monnaies dont il est ici question, et qui n'aura pas, nous en sommes sûr, échappé à quiconque aura eu le hasard de posséder ou l'occasion d'inventorier semblable trouvaille ; nous voulons parler de la profusion de médailles des empereurs Gordien III et Philippe qui s'y trouvent. En général, les monnaies de ces princes constituent le fond de ces dépôts, et bien souvent elles sont d'une conservation irréprochable.

Nous engageons nos collègues, les numismates, à faire connaître exactement les découvertes de médailles romaines dont ils pourraient se procurer les détails : on conçoit sans peine que des révélations historiques importantes doivent découler de semblables communications. Du moins, les faits que nous venons de soumettre à l'observation semblent,

(¹) Nous oserions avancer que, sur dix trouvailles, huit tombent dans la catégorie ici indiquée.

selon nous, protester énergiquement en faveur de l'opinion que nous émettons.

Constatons, en terminant cette note, que les trouvailles monétaires de Montrœul-sur-Haine n'ont fourni aucune médaille inédite, ni même fort rare; de manière qu'envisagées sous le rapport numismatique, elles ne sont pas bien remarquables.

Nous croyons pouvoir affirmer que les médailles des quatre dépôts réunis se trouvent encore actuellement au presbytère de Montrœul, où les amateurs peuvent les voir et peut-être même en enrichir leurs collections.

Il nous reste à remercier l'estimable M. Darteville, pour l'obligeance qu'il a eue de nous procurer les matériaux qui ont fait le sujet de cette notice.

Renaix, le 13 décembre 1847.

E. JOLY.
